

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 7 (1904)
Heft: 38

Artikel: Waldeck - Roussel, Pierre
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-254073>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

M. Pierre Waldeck-Rousseau

La République française a perdu un de ses hommes d'Etat les plus éminents. L'ancien président du Conseil des ministres, Waldeck-Rousseau, est mort le 10 août écoulé, dans sa villa de Corbeil. Le défunt était à peine âgé de 58 ans. Il souffrait depuis quelques années d'un mal qui ne pardonne pas. Les médecins, en effet, avaient constaté chez l'avocat distingué, une maladie très grave du foie. C'est sur leurs conseils que Waldeck-Rousseau s'était

retiré de la vie politique et qu'il avait volontairement abandonné le pouvoir après les élections générales, en avril 1902.

Pierre-Marie Waldeck-Rousseau naquit le 2 décembre 1846, à Nantes, où son père était syndic. Il fit des études de droit. Sa carrière d'avocat fut des plus brillantes et, à la suite de plusieurs procès retentissants qu'il tint à Paris, il ne tarda pas à être considéré comme une des plus grandes gloires du barreau français.

En 1873, il s'établit comme avocat, à Rennes, où il fut nommé député en 1879. Gambetta ne tarda pas à remarquer le nouveau député et se l'attacha comme ministre de l'Intérieur, dans le cabinet qui dura du 14 novembre 1881 au 26 janvier 1882. Il fit partie plus tard du cabinet Ferry, du 21 février 1883 au 31 mars 1885.

En juin 1889, nous le trouvons dans le ministère qui prit l'initiative de l'affaire Dreyfus ainsi que les mesures préliminaires en vue de la suppression de l'enseignement congréganiste. En 1894, il est élu sénateur ; en 1895, porté candidat à la présidence de la République, où il obtient 184 voix. En 1899, il accepte la présidence du cabinet de Défense républicaine, fonction qu'il conserve jusqu'au 28 mai 1902, où la maladie qui le minait l'oblige à se retirer à Corbeil.

La troisième République perd en lui un de ses hommes politiques les plus importants. Penseur logique, brillant orateur, d'une énergie persévérente, il était qualifié merveilleusement pour être à la tête du Parlement.

C'est encore une grande perte pour le parti républicain modéré, auquel il appartenait jusqu'à l'affaire Dreyfus, et pour lequel il manifestait un retour sincère dans les derniers temps de sa vie. On le désignait volontiers comme le successeur éventuel de M. Loubet. S'il était survenu une vacance présidentielle, il y a deux ans, il aurait eu les plus grandes chances de succès.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de Montmartre. On y remarquait tout ce que la France compte de personnalités marquantes dans la politique, les arts et les sciences.



M. Waldeck-Rousseau

VARIETES

Y aura-t-il longtemps encore de l'or et de l'argent?

Les métaux se rencontrent en abondance dans les entrailles de la terre. Il suffit de savoir y puiser.

Un journal de New-York, la « Commercial and financial Chronicle », évalue à 5,561,000 kilogrammes la quantité d'argent extraite pendant l'année 1902 des mines des Etats-Unis, du Mexique et de l'Australie, principalement. Cela représente un joli denier, même en tenant compte de l'avillissement des prix.

Au reste, l'argent devient si commun, paraît-il, qu'on dédaignera bientôt de l'employer en tant que monnaie et qu'on le réservera à diverses usages artistiques ou industriels.

Il n'en est pas de même de l'or. Celui-ci conserve jusqu'à nouvel ordre toute sa valeur.

Ce n'est pas qu'il soit introuvable cependant ! Au cours de l'année écoulée, le globe a fourni 462 milliers de kilogrammes, soit pour 1 milliard 578 millions de francs.

Les principales régions aurifères sont, par ordre de production : l'Australie (444 millions de francs), les Etats-Unis, c'est-à-dire le Colorado, l'Alaska, la Californie, le Dakota et la Nevada (419 millions) ; l'Afrique : Witwatersrand et Transvaal (214 millions) ; la Russie d'Asie : surtout les bords de la Zeya, affluent de l'Amour et de l'Olekma, affluent de la Léna (121 millions) et le Canada : Klondyke, Colombie britannique (101 millions).

Et si la terre était épuisée, il nous resterait l'Océan. N'oublions pas que chaque tonne d'eau de mer contient 5 milligrammes d'or ; on a évalué que la mer entière serait ainsi riche de 10 milliards de tonnes du précieux métal.

Les emplois du mica

Savez-vous à quels emplois l'on destine les différentes qualités du mica, ces brillantes lamelles dont les plus beaux gisements connus sont situés au Canada, dans les régions montagneuses qui longent les lacs et le Saint-Laurent ?

Le mica blanc sert à garnir les cheminées à feu visible, les portes de four, à fabriquer les verres de lampes, abat-jour, lunettes d'ouvriers et de conducteurs d'automobiles, et à remplacer le verre dans les poudrières et les vaisseaux de guerre.

Le mica ambré est considéré comme le meilleur isolant pour l'électricité, tant à cause de la finesse à laquelle on peut l'obtenir, que de sa résistance à l'usure et aux températures élevées qui se produisent quand il se forme un court circuit. Cette sorte de mica, sans taches ferrugineuses, très souple, sans trous ni crevasses ou fissures, ne se trouve guère qu'au Canada. Les débris de mica servent à faire des agglomérés constitués de feuilles collées et comprimées que l'industrie désigne sous différents noms.

La poudre de mica est employée dans les papiers peints, les décors de théâtre et comme lubrifiant dans les boîtes à graisse, où elle jouera le même rôle que le graphite.

Avec les déchets de mica, plusieurs sociétés fabriquent des revêtements isolants pour les chaudières et les tuyaux de vapeur. Le mica effeuillé, froissé et gondolé par des machines spéciales, est serré entre deux treillis métalliques dont la forme varie selon les surfaces dont on veut éviter le refroidissement.

